

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap  
 TÉL. : 41892

**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Cad., No. 52  
 TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le dispositif anglais à El Alamein

Nous avons lu fort attentivement, nous avons relu d'ailleurs — le compte rendu très détaillé de la récente bataille en Egypte fourni par le correspondant militaire du « Daily Telegraph ». Le bulletin d'hier de l'AA. nous a apporté le texte aussi curieux et suggestif.

Le journaliste anglais affirme d'abord la particularité intéressante des combats qui viennent de se dérouler est que les tanks britanniques supportèrent l'assaut ennemi sur de fortes positions par nous-mêmes ». On estime que, de ce fait, les pertes de l'axe, c'est-à-dire de l'Axe, ont été les mêmes que celles des défenseurs.

On nous a par ailleurs exposé une idée qui a été précisée qu'après avoir rompu le front des forces légères d'avant-postes, les chars de l'Axe ont pu franchir la ligne de résistance principale de l'adversaire.

Il est de fait qu'un choix opportun du terrain de combat conserve la ressource la meilleure pour ces deux adversaires qui ne possèdent pas la supériorité du nombre ou de la qualité des chars de combat. Le défenseur peut donc se résoudre à une certaine étendue de terrain dans l'assaut afin de pouvoir combattre dans de meilleures conditions. Il ne constitue pas moins que ce repli un premier succès d'intégrité.

Mais continuons la lecture de la dépêche qui nous occupe :

« Les tanks allemands durent essayer un feu d'artillerie grâce à un écran de canons anti-aériens, de six pouces et de batteries, arrières et de six pouces que les canons des tanks allemands trouvaient les tanks dans le sable. Les tanks allemands pénétrèrent dans un véritable rideau de feu, mais ils furent finalement à s'infiltrer dans nos positions sans que cela leur coûtât extrêmement cher ».

Il est à peine besoin de souligner que les tanks qui abritent leurs chenilles dans des sacs de sable, renoncent délibérément à se déplacer. Les tanks ne les suivraient pas dans le mouvement est une protection précieuse; le char qui s'immobilise, est une cible commode offerte à l'adversaire mouvant, qui lui, pour échapper, par la prestesse de ses mouvements, à une bonne partie des chars qui lui sont destinés.

Le char qui s'immobilise perd le char perdu.

Un char armé possède trois prérogatives très précieuses et très précieuses : puissance de feu et puissance de feu. La simultanéité de cette triple caractéristique essentielle de la lutte au désert. Le char qui s'immobilise, volontairement ou par suite d'un mauvais coup, perd ipso facto deux de ses prérogatives pour conserver une puissance de feu semblable à celle dont

jouiraient un fortin, une tourelle cuirassés.

M. Churchill, dans un de ses discours, avait comparé la guerre des chars, au désert à un combat naval. L'image est rigoureusement exacte. Elle l'est aussi dans le cas qui nous occupe. Le cuirassé qui s'immobilise, est un cuirassé perdu.

Il y a eu, à travers l'histoire navale, des flottes qui ont accepté le combat à l'ancre. C'étaient celles auxquelles l'état de navigabilité de leurs unités ne permettait pas d'affronter les aléas d'un combat au large (la flotte danoise contre Nelson, à Copenhague, ou la flotte espagnole à Cavite, à une époque plus récente) ou encore des flottes que l'attaque soudaine d'un ennemi résolu a surpris au mouillage (exemple, les Français à Aboukir). Chaque fois, inévitablement, celui des deux adversaires qui avait su conserver son autonomie, sa capacité de mouvement, c'est-à-dire la faculté de porter ses coups contre une cible de son choix et d'éviter tel adversaire qu'il préférerait ne pas engager à fond, a eu le dessus; chaque fois celui des deux adversaires qui s'est immobilisé, offrant à l'ennemi la possibilité de l'aborder dans l'angle mort de sa propre artillerie, a péri.

Pour en revenir au dispositif qui nous est décrit par le correspondant du « Daily Telegraph » il comporte, entre autres inconvénients, celui-ci qui est décisif: si puissante que soit une ligne ainsi constituée, elle peut être percée par un adversaire qui, ayant conservé sa liberté

de mouvement, est toujours à même de réaliser une concentration de forces suffisantes en un point pour réaliser la trouée. Et alors, une ligne de défense rigide et statique est condamnée à être tournée et prise à revers, précisément comme le fut la flotte de Bruce à Aboukir. Les tanks que l'on aurait préalablement immobilisés derrière leurs sacs de sable n'auraient plus la moindre chance d'échapper à une destruction totale. Le correspondant du « Daily Telegraph » dit aussi :

« Les deux adversaires, reconnaissant la nature décisive de la bataille des chars, y ont jeté tout ce qu'ils avaient pour venir en aide aux tanks ».

Nous laissons à penser à quelle bande infernale les avions en piqué et les bombardiers ont dû se livrer au-dessus des chars à moitié ensablés et qui offraient une carapace immobile à leurs coups!

La propagande de l'Axe avait signalé récemment les déceptions causées aux combattants d'Egypte par les tanks lourds américains « General Grant » et « General Lee ». Il faut bien admettre qu'elle n'avait pas menti puisque, de l'aveu du correspondant du « Daily Telegraph », on a renoncé à leur faire exécuter leur métier de tanks, qui est de combattre et de se mouvoir, pour les utiliser comme l'on ferait de pontons sur un champ de bataille maritime.

Il y a enfin, dans tout le dispositif anglais, tel que le décrit le journaliste britannique, un parti pris de résistance passive, qui surprend quand on songe à toute l'abondance de moyens dont disposent ou devraient disposer tout au moins les Démocraties sur un champ de bataille où elles ont eu tant de temps pour se préparer.

G. PRIMI

## Nouveaux troubles au Caire

### La police a tiré sur les manifestants Il y a 28 morts

Vichy, 4. AA. — Suivant une nouvelle d'Egypte, de nouvelles rencontres ont eu lieu entre la police anglaise et la population.

On a tiré sur les manifestants. On compte 25 morts et des blessés.

### Les remaniements du cabinet espagnol

### Le général Jordana redevient ministre des Affaires étrangères

Londres, 4. AA. — Les changements survenus au sein du cabinet espagnol sont officiellement annoncés.

Le général Jordana devient ministre des Affaires étrangères à la place de M. Serrano Suner; le général Asencio remplace le ministre de la Guerre, général Varela; M. Blas Perez a été désigné comme ministre de l'Intérieur à la place de M. Gallarza.

D'autre part, le général Franco se charge lui-même de la présidence de l'assemblée politique de la Phalange qui était occupée par M. Serrano Suner.

José Luna, vice-président du parti de la Phalange, est remplacé à ce poste par Manuel Mora Figeroa, membre du Conseil national de la Phalange.

\*\*

Le général Jordana avait déjà été ministre des Affaires étrangères au sein du premier gouvernement du général Franco, le 31 janvier 1938.

Le général Asencio, ex-haut-commissaire au Maroc espagnol, était chef de l'état-major de l'armée depuis mai 1941.

Blas Perez, est membre de la Cour suprême.

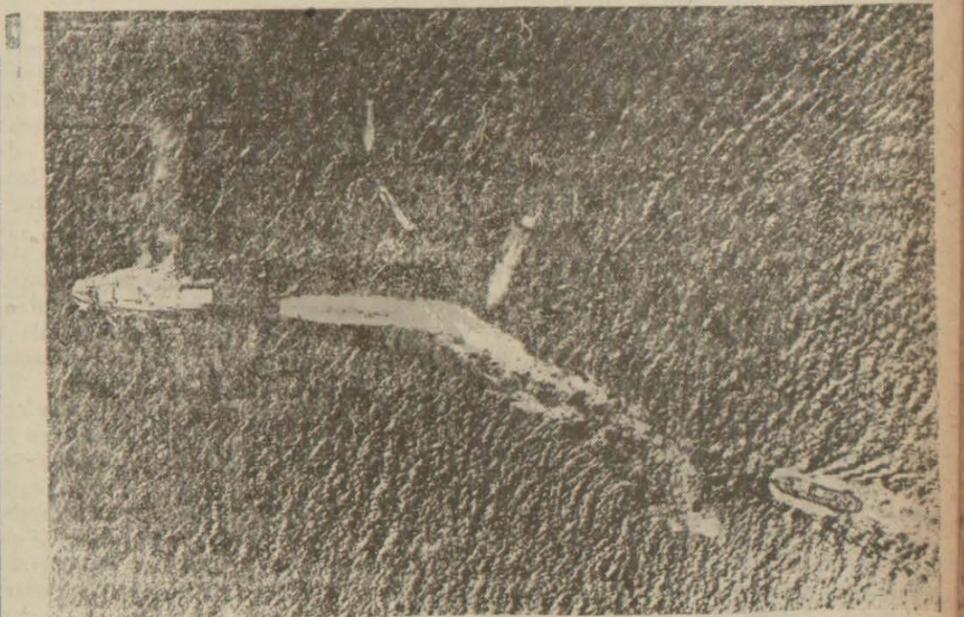
## De terribles combats se déroulent autour de Stalingrad

### Les troupes allemandes marchent vers Novorossisk, le long de la côte également

Vichy, 4. AA. — Suivant les nouvelles du front russe, la situation à Stalingrad est très mauvaise. Les positions fortifiées russes sont emportées une à une. Toutes les contacts ont été enrayés. Les Russes font tout leur possible pour défendre cette ville. Les tanks allemands, après avoir percé les lignes allemandes, ont commencé à agir sur les défenses rapprochées de la ville.

Une importante colline située au Nord de la ville a été prise d'assaut et maintenue en dépit de toutes les contre-attaques.

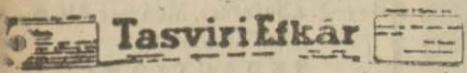
Le danger s'est accru aussi pour le port de Novorossisk, dans le Kouban inférieur. Les Allemands suivent ici la route du littoral. Le port de Touapse est menacé par (Voir la suite en 4ième page)



Un navire marchand anglais atteint par une torpille dans le canal de Sicile.

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE



Tasvirî Efkâr

## Que se passe-t-il au Japon ?

*A propos de la démission soudaine de M. Togo, l'éditorialiste de ce journal rappelle que la ministre des Affaires étrangères avait assumé sa charge en plein accord avec le président du Conseil.*

Tout comme lui, il était un belliste extrémiste. Dans tous les discours qu'il avait prononcés après sa venue au pouvoir, il avait usé d'un langage violent. Il avait exprimé l'intention du Japon de poursuivre la guerre jusqu'à ce que les Anglais soient entièrement expulsés de l'Extrême-Orient ; et il avait proclamé sa certitude en la victoire finale.

Comment expliquer son retrait soudain du cabinet de guerre ? Serait-il moins certain qu'autrefois de la victoire de son pays ? un certain ralentissement est visible, depuis un certain temps, dans les opérations japonaises. Le Japon a même essayé certains petits revers sur mer contre les Américains, sur terre contre le Chinois.

... Ces mêmes Japonais qui ont pris les Philippines très fortifiées et défendues par des milliers de soldats américains, qui se sont emparés de la Malaisie défendue par des milliers de soldats anglais et de Singapour, la position la plus forte qui fût au monde, en Chine, s'ils ne sont pas précisément pas battus par Tchang-Kai-Tchek, se révèlent impuissants à lui porter le coup décisif.

Sont-ce ces insuccès qui ont amené M. Togo à quitter le cabinet de guerre ? Il est impossible de répondre à cette question le lendemain même de l'événement qui nous occupe, d'autant plus que le Japon est fort lointain.

D'autre part, l'écho des dépêches des agences qui établissent une corrélation entre la démission de M. Togo et la déclaration de guerre à l'URSS est parvenu jusqu'à nous. Il est difficile de saisir cette relation.

On n'avait rien su jusqu'ici concernant l'intention de l'ex-ministre des affaires étrangères de vivre en bons termes avec les Russes. D'autre part il y a peu de chances qu'un ministre japonais puisse être partisan de la Russie au point de démissionner à ce propos. Tout au plus le ministre des Affaires étrangères pouvait-il exprimer l'opinion qu'il était inopportun de soulever de nouvelles complications du côté de la Russie alors que l'affaire chinoise n'était pas encore réglée. Mais il est vrai que de pareilles considérations sont plutôt du ressort du ministre de la Guerre.

Bref, il est impossible de formuler une hypothèse plus ou moins vraisemblable au sujet des raisons de la démission de M. Togo. On ne peut que constater, pour le moment, qu'elle démontre l'existence d'un conflit au sein du cabinet de guerre.



VAKIT

## La crise politique à Tokio

*M. Asim Us résume brièvement la situation sur le front russe :*

On voit qu'en dépit de tous leurs efforts, les Russes ne sont pas parvenus à écarter le danger auquel est exposé Stalingrad. Ils sont obligés d'évacuer petit à petit la ville.

Quant au plan dont les Allemands ont poursuivi la réalisation, il visait à priver de pétrole, les masses soviétiques concentrées entre le Caucase et Kuibitchef et Moscou. D'autre part il tend à

créer un front où les armées allemandes, dispersées à travers l'immense territoire russe, puissent passer tranquillement l'hiver.

Pour cela, il faut aussi que l'aide anglaise et américaine puisse être interrompue. En fait l'armée allemande maîtrise du territoire entre la Caspienne et la mer Noire peut interrompre les secours qui sont dirigés par voie de Bassorah et de l'Iran; mais la route de Mourmansk, au Nord celle de Vladivostock à l'Est demeurent ouvertes.

Mourmansk est un port dont l'exploitation est difficile en toute saison; mais l'accès en est rendu particulièrement difficile en hiver par les glaces. Il reste donc la seule voie de Vladivostock. Et il est évident que l'Allemagne attache une grande importance à son contrôle.

Dans ces conditions on ne saurait dire que la crise politique au Japon n'est pas en connexion avec la situation militaire en Russie. Ou, plus exactement, ainsi que le disent les sources américaines au moment où approche l'occupation de Stalingrad par les Allemands, on est amené tout naturellement à penser que les Japonais veulent entrer en action pour entreprendre un sérieux contrôle de la route de Vladivostock.

Evidemment on ne peut s'attendre à ce que les Japonais agissent à seule fin afin de rendre service aux Allemands. Mais il y a pour eux un intérêt vital à s'emparer des côtes de la Sibérie. Tant que ces côtes demeureront entre les mains de la Russie, elles pourront servir de base pour une action contre le Japon, aux avions américains et anglais. Les Japonais qui voient que les Allemands ont réduit Stalingrad estiment-ils le moment venu de passer à l'action pour s'emparer des côtes russes du Pacifique ? Si telle est la vérité nous ne tarderons guère à voir les résultats de l'action.



VATAN

## Le Japon attaquera-t-il l'U.R.S.S. ?

*M. İhsan Boran rappelle les rumeurs qui avaient circulé, il y a quelques deux mois, concernant une attaque éventuelle des Japonais contre l'URSS à la suite des concentrations de troupes en Mandchourie.*

Nous avions dit, à l'époque, que les éventualités que l'on avançait, nous semblaient prématurées. Le Japon avait entrepris une offensive de grand style contre les armées chinoises, en Chine orientale. Il venait de perdre les batailles aéro-navales des îles Aléoutiennes et de Midway. Les journaux japonais avaient écrit, avec insistance, que les relations avec l'URSS ne seraient pas gâtées. Et de fait, malgré que deux mois se soient écoulés depuis, les troupes concentrées en Mandchourie n'ont pas bougé.

Maintenant, ce sujet est redevenu d'actualité. La raison en est dans la démission du ministre des Affaires étrangères, M. Togo, et dans les nouvelles qui filtrent de Washington. Le directeur du bureau de Tokio de l'«Associated Press», de retour aux Etats-Unis, après avoir longuement surveillé le Japon, constate que, du fait de la démission de Togo, le dernier membre civil du cabinet en est écarté. C'est-à-dire que le cabinet japonais est devenu entièrement un cabinet de guerre. Et on interprète ce fait à Washington dans le sens qu'une attaque japonaise sura lieu contre l'URSS.

Pour notre part, nous ne jugeons ces prévisions de Washington conformes à la réalité de la situation politique et militaire du Japon qui s'aggrave de plus en plus, tout que les Nippons n'auront pas écarté la Chine, ils s'entreprendront ses d'action de grand style ni contre l'Australie ni contre l'Inde.

Dans les conditions actuelles, on ne saurait concevoir de plus grave erreur de la part du Japon qu'une attaque (Voir la suite en 4ième page)

## LE VILAYET

### La réunion d'hier au vilayet

Une importante réunion a été tenue hier à 11 h. du matin, au Vilayet, avec la participation de tous les «kaymakams». Le Dr Lutfi Kirdar présidait la réunion qui a été consacrée aux problèmes du pain et du ravitaillement en général.

### Les ruses des grossistes

Une nombreuse délégation des négociants en clous et des négociants en carton de notre ville s'est rendue hier à la Direction Régionale de l'Economie. Elle a exposé les doléances de toute une importance catégorie de petits commerçants et d'artisans.

Dès que de la marchandise arrive de l'étranger, les grossistes refusent de la livrer, sous prétexte que les prix n'ont pas encore été fixés par les autorités compétentes. Puis, lorsque les prix en question ont été communiqués, ce sont les grossistes eux-mêmes qui sont introuvables.

Ainsi, à la faveur de subterfuges, on amuse pendant quelque temps la clientèle. Et finalement, on déclare que la marchandise est épuisée !

En réalité elle a été cédée à des marchands ambulants qui ne sont pas d'ailleurs de vrais négociants, mais de simples créatures des grossistes, agissant en leur nom et pour leur compte. Ou encore, on l'a envoyée en cachette en Anatolie.

## LES MONOPOLES

### La spéculation sur le café

Depuis plusieurs jours déjà, il est im-

possible de se procurer du café en notre ville. Les marchands ont signalé le fait à l'administration du Monopole et l'ont recommencé à mettre à leur disposition du café en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins pendant un mois.

Or, au début du mois dernier également, les intéressés avaient reçu un égal contingent de café. Il est donc assez étrange qu'il soit déjà épuisé.

D'aucuns attribuent ce fait à l'accroissement de la consommation. On pense toutefois à croire que les marchands vendent le café, avec un surplus de 50 pts. par kg. relativement aux prix fixés par le ministère des Monopoles aux négociants d'Anatolie. On demande au Monopole de prendre des mesures appropriées en vue d'éviter le retour de pareils faits.

## COLONIES ETRANGERES

### Projection à la «Casa d'Italia»

Des films d'actualité seront projetés à la «Casa d'Italia», à l'intention des membres de la Colonie italienne. Les projections auront lieu demain à 18 et 21 heures.

Clelia JOGNA  
Raimondo DASSIRA  
Fidanzati  
3 Settembre 1942

# La comédie aux cent actes divers

## UNE RAISON DE DIVORCE

La dame Mükerrrem Yağolu ne manque pas de générosité. Elle l'a démontré par les déclarations qu'elle vient de faire en présence du tribunal civil. Elle avait introduit une demande en divorce. Invitée à préciser les raisons pour lesquelles elle entend se libérer des liens conjugaux, elle a dit :

— Il y a quinze ans, je suis restée veuve. J'avais alors quelque 20 ans. Comme je me trouvais dans une situation difficile j'ai consenti à épouser Ibrahim. — c'est le nom de mon second mari. Au début, nous avons été très heureux. Puis j'ai constaté que mon mari cherchait les moindres prétextes pour provoquer des querelles. Un jour, il m'a dit :

— Que ne travailles-tu pas un peu toi aussi, afin que je me repose à mon tour ?

Je lui ai répondu que s'il me fallait travailler pour vivre, je n'avais que faire d'un mari.

Il était parti en claquant la porte. Et il n'a plus reparu depuis.

Douze ans se sont passés depuis. Monsieur le juge, pendant lesquels il ne s'est pas soucié une seule fois de savoir si j'étais vivante ou morte. L'autre jour, comme je travaillais à la fabrique où je me suis fait engager comme ouvrière, une femme vint me trouver. Elle pleurait à chaudes larmes :

— Depuis 9 ans, me dit-elle, votre mari est mon amant. Nous avons maintenant un grand garçon. Mais ni l'enfant ni moi ne sommes inscrits. Impossible de faire délivrer un papier d'identité pour mon fils ni de le faire admettre à l'école. Soyez bonne. Rendez sa liberté à votre mari, afin qu'il puisse m'épouser officiellement et assurer l'avenir de notre fils.

Cette femme m'a touché, Monsieur le juge. Je viens donc vous demander de prononcer notre divorce.

Ibrahim, entendu à son tour, est moins loquace.

— Que voulez-vous, dit-il, tout cela est arrivé...

Le tribunal conclut à l'opportunité de dissoudre les liens, au demeurant assez disjoints, qui unissent encore Mükerrrem et Ibrahim. Seulement la loi est formelle: les parties ne pourront pas contracter de nouveau mariage pendant un an.

Ni le fils d'Ibrahim par conséquent aller à l'école. Mais, au fait, ne pourrait-il pas le reconnaître, même sans épouser la mère de l'enfant?...

L'agent de police Kemal, à Izmit, avait circonscrit ses quatre enfants. Et il y avait chez lui, à cette occasion. Il voulait faire sa lumière dans le jardin, pour permettre à ses têtes de profiter de la fraîcheur de la nuit. Mais me il essayait de visser une ampoule à une prise, il reçut une décharge électrique, si forte qu'il en est mort instantanément. On imagine la douleur de ses proches, la désolation de ses collègues. Le deuil s'abattit tout d'un coup sur cette maison où peu de temps minutes plus tôt régnait la joie...

## DÉPIT AMOUREUX

Le plaignant Bahaccedin est un jeune homme de 22 ans. Il a intenté un procès contre Mlle Melahat, une jeune et charmante personne de 17 ans. Evidemment, à un pareil âge entre pareils intéressés, ce sont d'autres causes que l'on a délégué à débattre...

— J'habite, dit-il, une chambre meublée dans les environs d'Aksaray. Mlle Melahat est ma voisine. Nous nous rencontrons de temps en temps dans le corridor et nous échangeons un salut, de courtoisie.

Un soir, en rentrant chez moi, je constatai que l'on avait touché à mes affaires. En regardant plus attentivement, je vis que certains vêtements manquaient. Je décidai de mieux surveiller ma chambre. Mais j'eux beau faire, les vêtements se succédaient et se multipliaient. De toute évidence, le voleur était dans la maison.

Un soir en entrant chez moi, je constatai que pas que je constate la disparition de mes vêtements, mais aussi que la police n'avait rien fait.

Le jour même Mlle Melahat avait été arrêtée. Elle était dans un état de grande détresse.

Je crois d'ailleurs que des sentiments de cette nature ont pu inspirer l'acte de la jeune personne. Elle m'avait fait des reproches répétés, que j'avais accueillies avec indifférence. Sans doute a-t-elle cru bon d'attirer mon attention...

Mlle Melahat proteste, elle n'a pas volé. Elle prétend que les faits sont formels; elle a des preuves. Alors elle rougit. Elle me dit qu'elle ne sait guère ce que je fais, mais qu'elle ne peut pas s'empêcher de le dire.

— Je ne sais guère ce que je fais, mais je ne puis pas m'empêcher de le dire. J'ai beaucoup de chagrin, mais je ne puis pas m'empêcher de le dire.

Ainsi donc, dépit amoureux? Le tribunal n'ordonne pas moins son incarceration. Et l'on s'en va...

# Communiqués officiels de tous les belligerants

## COMMUNIQUE ITALIEN

très intense d'éléments de reconnaissance. — Le bilan des pertes britanniques. — L'action de l'aviation de l'Axe. — 24 avions anglais abattus.

3 A.A. — Communiqué No. 890

général des forces armées

très intense des éléments de reconnaissance sur tout le front. Au cours des combats cités dans le communiqué d'hier, les pertes ennemi se sont élevées à 51 chars et 20 auto-blindées.

forces aériennes de l'Axe réussirent avec succès leurs attaques contre les concentrations adverses. Au cours de vifs engagements, 21 avions britanniques furent abattus par les chasseurs italiens et allemands, 3 avions furent descendus par les batteries de D.C.A.; cinq de nos avions ne parvinrent pas à leur base durant les opérations de ces deux derniers jours.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

avance au Caucase. — Succès allemands et roumains à Stalingrad. — Les vedettes en mer Noire. — La Luftwaffe à l'oeuvre contre-attaques soviétiques repoussées. — L'action de l'aviation de l'Axe. — Les incursions de la Luftwaffe en Grande-Bretagne.

3. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

au sud-est d'Anapa plusieurs importantes positions situées sur les hauteurs furent enlevées d'assaut, devant Novorossisk, un dragueur de mines et un chaland furent coulés. Les avions allemands coulèrent dans la mer Noire deux pétroliers, 2 navires de grosses embarcations faisant partie d'un convoi et jaugeant au total 100 tonnes.

devant Stalingrad les troupes allemandes et roumaines délogèrent les troupes soviétiques des positions puissamment fortifiées. Les contre-attaques de l'aviation soviétique furent repoussées. Les opérations de l'aviation effectuées de fortes attaques contre les installations militaires de Stalingrad et les objectifs navals de la mer Noire.

au sud-ouest de Kalouga et au nord de Meyk plusieurs attaques ennemies furent brisées. Dans la région de Rjev de puissantes attaques ennemies furent repoussées. Sur le front de Leningrad l'ennemi effectua à plusieurs reprises également des détachements de chars soviétiques dans cette région.

au sud du lac de Ladoga et devant Stalingrad l'ennemi attaqua à plusieurs reprises sans résultat. Les batteries de la Luftwaffe pilonnèrent les batteries ennemies sur la presqu'île des Péninsules et un aéroport situé près de Leningrad. Le 1 et le 2 septembre les avions de la DCA allemands abattirent 54 avions soviétiques. Un avion soviétique fut détruit au cours de ces opérations. Les avions allemands ne rentrèrent pas au front égyptien, vive activité

## COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 3. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure : Un peu avant minuit un petit nombre d'avions allemands lancèrent des bombes en quelques points très distants les uns des autres dans l'est et du nord-est de l'Angleterre. Les bombes ne firent aucune victime et les dégâts causés furent très légers. Deux avions ennemis furent détruits.

## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats en cours

Londres, 4 A. A. — Communiqué soviétique de minuit : Le 3 septembre, nos troupes ont combattu contre l'ennemi au Nord-Est et au Sud-Est de Stalingrad et au Nord-Est de Novorossisk. Rien d'important à signaler sur les autres secteurs.

## Le régime des étrangers et des Juifs en France

Vichy, 4. — Suivant une décision qui vient d'être prise, les étrangers se trouvant en France et les Juifs ne pourront pas changer de résidence sans autorisation de la police ou de la gendarmerie. Toute infraction à ces dispositions comporte une peine de prison ou l'expulsion du pays.

## < Yapi >

Encore un numéro très réussi de Yapi, l'élégante revue consacrée aux beaux-arts. Des articles intéressants dans lesquels foisonnent des idées nouvelles et originales, des rubriques d'une tenue impeccable, une illustration variée, enfin une présentation de premier ordre, telles sont les caractéristiques immuables de Yapi. Dans le sommaire du numéro que nous avons sous les yeux nous relevons surtout des écrits de M. B. Turan, H. Öge, O. Alsaç et T. Tokad. Comme d'habitude le « coin de la poésie » comporte quelques pièces d'une belle envolée.

## Istituti Medi Italiani

Iscrizioni tutti i giorni dalle ore 10 alle 13.

## Scuola Elementare Maschile Italiana

BEYOGLU

Le iscrizioni avranno inizio il 7 corr. e si accetteranno tutti i giorni dalle ore 9 alle ore 12.

## Un avertissement de Moscou aux Démocrates

## Assez "d'échanges de vues" et plus d'"action"

Moscou, 3. A.A. — « La guerre entra dans une phase telle écrit dans la « Pravda » le chef du Bureau d'informations, Alexandrov, que l'élaboration des plans et les interminables discussions sur les méthodes de conduite de la guerre n'apportent aucune aide à la cause commune ».

L'article continue en de violentes critiques à peine voilées aux nations alliées, qui, possédant des forces largement suffisantes perdent le temps en d'interminables échanges de vues, sans réalisation pratique.

« Aujourd'hui affirme Alexandrov, le devoir de tous est de passer de la parole à l'action, de l'élaboration des plans de guerre à la réalisation; des discussions des mesures à prendre pour affaiblir l'ennemi, aux mesures pratiques, énergiques et résolues susceptibles d'affaiblir réellement l'ennemi. »

« Constatant que depuis trois ans les Etats-Unis eurent tout le temps de déployer leurs armées, d'organiser sur une grande échelle la production d'armement moderne, de se préparer aux combats actuels et futurs contre les troupes allemandes, la « Pravda » ajoute :

« Les Etats démocratiques du monde disposent de tout le nécessaire pour remporter la victoire. Il ne reste plus qu'à utiliser ces moyens de lutte. »

Et conclut : « Le but le plus admirable et le plus élevé restera irréalisable, si l'on ne prend pas toutes les mesures pratiques nécessaires et si on n'utilise pas tous les moyens dont on dispose. »

## AU CINE SARK

A partir d'aujourd'hui

1. — Paula Wessely dans Maria ILLONA

2. — EMIL JANNINGS dans Le Docteur KOCH

UN SPECTACLE qu'il ne faut pas manquer de voir

Les représailles ne seront pas appliquées aux prisonniers de guerre anglais

## Berlin prend acte de la déclaration du War Office

Berlin, 4. — Une déclaration du ministère de la Guerre anglais a été publiée le 2 septembre par la Reuter. Il y est dit en substance qu'une enquête sera ouverte en vue d'établir si effectivement, ainsi que l'a annoncé un communiqué officiel allemand, l'ordre a été donné lors de l'action à Dieppe de lier les prisonniers allemands pour les empêcher de détruire les documents se trouvant en leur possession. On constate qu'un seul prisonnier allemand ait été l'objet d'un pareil traitement. Tout ordre de ce genre dans le cas où il aurait été donné, sera annulé.

A la suite de cette déclaration, le commandement allemand a également annulé la décision annoncée le 2 septembre à midi de procéder à des représailles. Le texte de la déclaration anglaise a été porté à la connaissance des prisonniers britanniques en Allemagne.

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

## FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCESSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

## LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

# La protection de la monnaie nationale

## Les banques ne pourront plus convertir en monnaie étrangère les versements qui leur sont faits en monnaie turque

Ankara, 3 (Du «Vatan»). — En vertu d'un décret paru aujourd'hui à l'«Officiel» l'article 8 du décret-loi pour la protection de la valeur nationale est modifié. D'après le nouveau décret, les banques ne pourront pas convertir sans autorisation, en monnaie étrangère, les versements qui leur sont faits en monnaie turque.

### Les avoirs bloqués

Sont bloqués, à partir d'aujourd'hui, les revenus, le produit des ventes, le capital, les parts de bénéfices et les investissements, l'effectif en monnaie turque et les créances, les biens immobiliers des personnes morales ou réelles domiciliées hors de Turquie. Sont exceptés de cette mesure les montants devant être déposés dans une banque déterminée conformément aux dispositions des lois ou décrets-lois et le produit de la vente des devises libres envoyées en Turquie de l'étranger, en vue de parer à des dépenses ou des achats.

Les personnes chargées de prendre livraison de l'argent ou des valeurs mobilières appartenant aux personnes morales ou réelles se trouvant à l'étranger sont tenues de verser à la Banque Centrale de la République, dans un délai d'un mois à partir de la date de livraison, l'argent qu'elles auraient reçu avec l'autorisation du contrôle des changes et les biens meubles dans le courant du même délai à une Banque de leur choix.

### La question des crédits

Les personnes morales et réelles qui se trouvent en Turquie ne peuvent ouvrir des crédits en livres turques ni effectuer de paiements aux personnes morales et réelles se trouvant à l'étranger. Il ne peut être prêté de l'argent en monnaie turque aux étrangers domiciliés en Turquie. L'ouverture de tels crédits et l'attribution d'emprunts dans des cas exceptionnels et particuliers est subordonnée à l'autorisation préalable du ministère des Finances et le paiement devra être approuvé par les autorités du contrôle des changes.

Les versements qui seront effectués par les firmes de l'étranger aux banques de Turquie, à titre de garantie, sont subordonnés à l'approbation des autorités du contrôle du Change.

### Les transferts

Les modalités du transfert hors de la Turquie de l'argent et des biens meubles bloqués seront indiqués par un règlement à part du ministère des Finances. Il sera subordonné à l'envoi à l'étranger de certaines marchandises énumérées ci-bas. A l'égard de ces transferts, on maintiendra les dispositions spécifiées dans les différents accords commerciaux. Ces produits sont notamment : l'anis, les éponges, la viande de sanglier, les légumes frais, les tapis, l'écume de mer, le vin, les liqueurs, l'essence de rose, la gomme agragante, le papier émeri, le raisin sec, les noisettes, etc.

# Lé Président du Conseil retourne à Ankara

Erzurum, 4. — De l'«Akşam» : Le président du Conseil, M. Şükrü Saracoglu, accompagné par le général Kâzım Orbay, le troisième inspecteur général et les commandants a quitté Kars à dix heures. Il s'est livré à des études dans les villages en cours de route.

A treize heures, il est arrivé à Sarikamis. Le président du Conseil, après s'être reposé un certain temps à la Maison de l'Armée, y a déjeuné. Il s'est remis ensuite en route et, à dix-huit heures, il est arrivé à Hasankale. Il y a été reçu par le vali d'Erzurum, les autorités et la population.

Après s'être reposé un certain temps au jardin public, il est reparti pour Erzurum où est arrivé à 20 heures. A minuit, le Président du Conseil est reparti pour Ankara.

## Pour un Musée de la Marine

M. Reşat Ekrem Koçu évoque dans le «Son Telgraf» les fastes de l'histoire navale turque. Il rappelle que jusqu'à une époque relativement récente, la Turquie était la première puissance navale de la Méditerranée. Ce sont là des faits qui datent tout au plus d'un siècle et demi.

D'autre part, on constate un réveil méritoire de l'intérêt pour les choses de la mer. Chaque année, on se réunit devant le mausolée de Barbaros ; un concours a été organisé pour l'érection d'un monument à l'illustre marin. Voici qui est fort bien.

Mais, ajoute notre confrère, sur 20 millions de citoyens turcs, combien sont ceux qui ont connaissance de l'existence d'un Musée de la Marine ? Et en quoi ce Musée diffère-t-il d'ailleurs d'un quelconque entrepôt ?

Avons-nous entre les mains une oeuvre, au sujet de ce Musée, autre que le répertoire imprimé en 1917 par les soins du peintre Ali Sami qui en était le directeur ?

Qui donc devrait avoir un Musée de la Marine, sinon les marins turcs qui ont porté leurs drapeaux jusqu'à Sumatra et Java, dans les eaux de l'Océan Indien, dans l'Atlantique jusqu'aux rives de l'Ecosse ou de New-Foundland en Amérique ?

Nos écrivains, auteurs de romans maritimes, de romans d'aventures maritimes, font courir leur plume au gré de leur fantaisie, ils travestissent les Barbaros, les Kiliçali, les Piyale en forbans les pieds nus. Rien que des phrases tapageuses et sans valeur :

« Les centaines de rames du galion qui s'enfonça dans la mer qui bouillonne sur ces deux flancs ».

Que dire !... D'abord, les galions étaient des navires à voile, ils n'avaient pas de rames. Ensuite, à bord des galères, qui étaient les navires à rames de l'époque, il y avait au maximum 35 rames par bord !...

Le Musée de la Marine ne peut pas être à Kasimpasa. Il n'y a aucune nécessité à ce qu'il se trouve à côté de l'école des apprentis maritimes, à deux pas de l'Arsenal. On crée les Musées le long des avenues principales.

Pour moi, la place du Musée de la Marine est toute trouvée : il devra s'élever tout à côté du Mausolée de Barbaros.

Le vœu que je formule est le suivant : l'année prochaine, lorsqu'on jettera à la mer les fleurs et les couronnes traditionnelles puisse-t-on aussi poser les fondements du Musée. Et qu'un Musée où l'on ne se bornerait pas à exposer des reliques et des objets historiques ; mais où les détails les plus infimes de notre passé maritime seraient évoqués et reconstitués par des spécialistes.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mürürü  
CEMİL SİUFI  
Münaskasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak N°

# LA BOURSE

Istanbul, 3 Septembre 1942

CHEQUES		Eerm...
Change		
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	310
Madrid	100 Pesetas	
Stockholm	100 Cour. S.	

ACTIONS ET OBLIGATIONS  
Ergani 5 ojo 933

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)  
contre l'URSS. Elle signifierait un gain de milliers de kilomètres, à vers la Sibirie, qui constitue tout le monde, le front de Chine qui compte déjà des milliers de kilomètres. Russes entretiennent en permanence grandes forces aux frontières de Sibirie et de la Mandchourie. L'industrie la Sibirie est outillée pour faire au besoins de toutes ces forces. Une collaboration russo-américaine travers l'Alaska et la Sibirie orientale exposerait les îles japonaises à un danger aérien. C'est cela surtout qui fraie le plus le Japon. Et on ne peut admettre qu'il donne lieu lui-même une pareille chose. Le journal japonais « Asahi » affirme que les relations entre le Japon et l'U.R.S.S. ne subiront la moindre modification.

Tant la Chine que les Etat-Unis en position offensive contre le Japon. Pour la première fois, le Japon est la défensive. Ajoutez à cela l'approche de l'hiver.

On peut en conclure que la situation n'est nullement favorable pour une attaque japonaise contre l'U.R.S.S.

\*\*\*  
Pour compléter ce tableau d'opinions de la presse turque à l'égard de la guerre dans le Pacifique, rappelons les articles du général Ali İhsan Sâbis qui, dans plusieurs mois déjà, dans « Tasviri-Efkâr » annonce l'attaque immanquable du Japon contre l'U.R.S.S. L'éminent spécialiste militaire turc explique cette action la longue période de recasilement que le Japon a dû traverser au point de vue militaire. Et il soutient que c'est sciemment que le Japon a décidé de s'engager dans une action fondée en Chine, qui constituerait selon lui, une faute stratégique.

## Les exportations anglaises à destination du Proche-Orient arrêtées

Vichy, 4-A.A. — En raison de la situation dans le Proche-Orient le gouvernement britannique a arrêté, les exportations à destination d'Athènes, de Chypre du Soudan et l'Egypte.

## Le nouveau Parlement norvégien

Stockholm, 4-A.A. — Selon les milieux norvégiens bien informés, le nouveau parlement norvégien dénommé « Landsting » sera officiellement constitué le 25 septembre prochain.

## Le calme est rétabli en Egypte

Le Caire, 4-A.A. — La journée d'hier fut sans événements marquants dans le désert. Il n'y eut aucune opération importante.

## Les terribles combats se déroulent autour de Stalingrad

(Suite de la 1ère page)  
Les Allemands à la suite des nouvelles mesures qui viennent d'être prises.

Les colonnes qui avancent vers la mer Caspienne ont remporté des succès.

A Rjev, les contre-attaques russes ont été rejetées. En deux jours, les Russes ont perdu ici 109 tanks.

### La perte d'un important bassin charbonnier

Les Russes ont perdu dans le bassin du Don un important centre charbonnier. Il ne leur reste plus que le bassin charbonnier de Moscou qui est de proportions restreintes et a été endommagé par l'aviation.

### Les aveux de Moscou

La Radio de Moscou annonce que de très violents combats se livrent à l'Ouest et au Nord-Ouest de Stalingrad. Elle ajoute que la situation y est grave.

## Accident d'aviation

Shreveport, 4 A.A. — Louisiane: Six aviateurs américains furent tués la nuit de jeudi, à bord d'un bombardier bi-moteur qui s'écrasa en flammes dans les montagnes à 10 kms. de Little Rock à Arkansas.

## La guerre dans le Pacifique

Melbourne 4, A.A. — Le communiqué déclare qu'une unité de bombardiers alliés attaqua l'aérodrome de Bouka dans l'archipel de Salomon, incendiant un dépôt d'essence. Kuta? subit également une attaque américaine ainsi que Salamaoua et Koko.

## La démission de M. Togo

### Un commentaire du «Nichi Nichi»

Vichy, 4 A.A. — A propos de la démission du ministre des Affaires étrangères, le «Nichi Nichi» écrit:

« Qui que soit le nouveau ministre des Affaires étrangères, une chose est certaine: notre politique envers l'URSS ne sera pas modifiée ».

## L'agitation nationale aux Indes

### 29 morts et 136 blessés dans une prison

Londres, 4. AA. (BBC) — Suivant une nouvelle de Calcutta au cours d'une émeute dans la prison de Dacca, il y a eu 29 morts parmi les détenus et 136 blessés.

## Le Préfet de la Seine est remplacé

Vichy, 4 AA. l'« Officiel » annonce le remplacement du préfet de la Seine par le préfet de Rouen.

## Les ouvriers français en Allemagne

Vichy 4. AA. — Un nouveau convoi d'ouvriers a quitté la ville de Nîmes en route pour les centres industriels de l'Allemagne. De ce nombre sont des ouvriers métallurgistes spécialistes.